

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Lettres internationales envoyées à Émile Zola](#)[Collection Indonésie \(Lettres en français à Émile Zola\)](#)[Item](#)[Lettre de L. C. Van Vleuten à Émile Zola du 5 mars 1898](#)

## Lettre de L. C. Van Vleuten à Émile Zola du 5 mars 1898

**Auteur(s) : Van Vleuten L. C.**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

### Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

### Relations

**Collection Indes néerlandaises (Lettres en français à Émile Zola)**

[Lettre de L. C. Van Vleuten à Émile Zola du 15 février 1898](#) est en relation avec ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Citer cette page

Van Vleuten L. C, Lettre de L. C. Van Vleuten à Émile Zola du 5 mars 1898, 1898-03-05

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 18/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6369>

Copier

# Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-03-05](#)

AdresseJava

## Information générales

Langue[Français](#)

CoteINO VAN VLEUTEN 1898\_03\_05

Éléments codicologiques 3 feuillets originaux.

SourceCollection famille Émile-Zola

## Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 27/08/2018 Dernière modification le 21/08/2020

L. C. VAN VLEUTEN.

Batavia - Djacarta. Java.

Batavia, den 5 Mars 1898

Recommandée.

Billet de réception.

Mon très cher Maître,

Java

Quoique j'aie déjà écrit, le 15<sup>e</sup> de l'écarté  
je sens de nouveau l'irrésistible besoin, de  
vous adresser encore ces quelques lignes.

C'est pour vous exprimer, le mépris, l'indi-  
gnation et le rage, qui se sont emparés de  
moi, en lisant, de quelle manière crimi-  
nelle, infâme et lâche, le Gouvernement de  
votre belle République - [faute ainsi de la  
Révolution, de Waterloo et de Sedan] a  
dénaturé et démenté votre constitution  
légale, héroïque et franche; de quelle  
manière lâche et criminelle ce Gouverne-  
ment a ordonné l'extermination à la Divine Ter-  
rice, les principales malversations et crimes  
nuls - les Jénérables, et de quelle manière  
reprochable et infâme, ce Gouvernement a  
déjà des Jénérables - est arrivé à vous faire  
condamner à un an de prison et 3000 d'  
amende; le maximum de la peine qu'on a  
pu vous infliger! Et ils oseraient dire, ils  
vous ennuient, seraient malévols, comme ces



faute d'effort; soigne au lieu  
Mais, c'est le crime qui fait la honte, et  
non pas l'échafaud.

Ici, ce sont le crime et la honte, de votre  
condamnation, qui retomberont sur la France  
nativement Française; qui vous a fait cette  
condamnation même, - élevé sur ceux de  
Mortiers, pour l'innocence et la Ver-  
té.

Vainement se servira à avoir honte de  
votre République; à avoir honte d'être  
Français!

Les non Français et Gouverneurs  
et Ministres, ces Tâchistes, de tout co-  
licés contre vous deux (et par leurs  
criminelle injustice), mais encore la Fran-  
cose Française, les Etudiants, qui devraient  
s'enthousiasmer pour défendre votre cause  
juste, libre et légitime, se sont élevés  
contre vous, en criant, à leur tête, comme  
des rats, des scélérats et des idiots: "Con-  
vulsions!" ce qui leur a valu le  
mépris de chaque homme de cœur, et  
une lettre de réprimande et d'indignation  
de la part de vos parents, des Etudiants  
et de la Hollande! Bravo! C'est bien fait  
de mes premiers compatriotes, et je m'en  
glorifie!



Batavia, den 5 Mars 1898

Elle ne veut pas, la prime d'assurance, de charger le Gouvernement, de détruire la Bastille, de décapiter le Roi, le Roi ou de milliers de malheureux; de <sup>faire</sup> massacrer des infortunés par les Suppléantiers, de faire prisonnier Napoléon le Grand, de faire abdiquer Bonaparte - Napoléon le Petit, - pour aboutir à une République de Panama; de même ses trois Drôles de Loh; d'une République que fait fauter avec fiocr, la liberté, l'Égalité et la fraternité par les Ténés et des Ténés, leurs marnequins!

Mais, cher maître, n'avez-vous pas compris, que vous avez été - par votre - Loh - attiré la haine implacable des Ténés, et par votre magnifique Rome, celle des Ténés par des Ténés!

N'avez-vous pas pensé, à ce que vous avez écrit, avec un vrai esprit prophétique dans votre Rome:

pag 435 " Ah! les Ténés, les Ténés! Vous ne les connaissez, et vous ne vous des- tinez seulement pas, de leurs vices et abomi- nables, ni de leur incalculable puissance! Il y a qui vous, avec partons, avec terre -

F je vous salue



"Dites-moi cela, dès que vous cesserez de comprendre  
"si vous voulez comprendre. Quand il vous  
"arrivera une peine, un désastre, quand vous  
"suffrirez, quand vous pleurerez, pensez aussitôt :  
"Ce sont eux, ils sont là" —  
Page 580. — "Dès qu'on pleure, dès qu'on souffre,  
"ils en sont, ce sont eux, souvent même." —

Et voici à présent, Voici avec vous même  
une preuve matérielle de la triste vérité de  
votre prophétie ! — de leur incalculables perfidies —

Oh ! ce sont, sans nul doute, ces Jésuites  
qui vous ont fait tout ce mal !

Je n'en doute pas !

Dieu merci ! Notre guerre Hollandaise,  
de 1618 à 1648, contre cette même tyrannique  
Jésuitique, et par la libération de commerce,  
a porté de merveilleux fruits, quel votre grande  
Révolution. —

La Hollande, civile et protestante, vaut  
mieux que votre France. Républicaine, ca-  
tholique, apostolique, romaine et Jésuitique !

Du moins, notre jeune Hollande,  
n'est pas encore pervertie, comme celle de  
la France, de Chauvinisme et de Jésuitisme !

Et, non seulement nos peuples sont, mais aussi  
v



Paula Dreyfus. Java

9

L. C. VAN VLEUTEN.

Batavia, <sup>ce</sup> den 5 Mars 1898

d'innombrables personnes d'age mûr, en Hollande, ont travaillé de colère et d'indignation, en approuvant l'infâme manière d'agir de votre Gouvernement, à l'égard de ceux et des pauvres Dreyfus. -

J'ai lu avec extrême satisfaction, et avec un <sup>grand</sup> intérêt, de ma mère partie, de certaines de vos dépêches et de lettres de sympathie et d'approbation.

Bravo! Bravo! Bravo!

Je comprends très bien, cher Maître, que il vous est matériellement impossible, de répondre à toutes ces preuves d'amitié et de sympathie. - Je comprends, que même dans la Vieillesse, votre esprit actif et fertile, ne se reposera pas, mais que vous voudrez aussi que d'autres injustices dont vous souffrez, de nouvelles scènes, pour faire valoir, une nouvelle Rome nouvelle, mais une France nouvelle, une France, de Justice, de liberté de fraternité, et d'Égalité -

Mais je dois aussi, que parmi ces centaines de lettres Hollandaises, vous n'en avez pas reçu beaucoup d'Officiers des Académies, qui, avec le sens de la Discipline



militaire, (qu'en ils possèdent mes doutes  
comme moi, n'ont pas, comme moi, qui a  
déjà depuis 15 ans, guéri l'armée nationale  
la libération d'actes et de paroles, pour  
vous exprimer leurs sentiments de sym-  
patie et d'amitié —

Et c'est pour cela que j'ose vous demander,  
ne fût-ce que par quelques lignes, de me  
faire savoir, que mes lettres, ces preuves  
d'attitude, d'amitié et de sympathie,  
d'un ex-Officier de l'armée Néerlandaise  
Coloniale, ne vous <sup>ont</sup> pas été à fait in-  
différentes —

Je ne suis pas sûr, après cette fois si je  
me suis exprimé en bon français, mais  
j'ai bien senti la vérité, et j'en ai  
cette lettre, des deux lignes pratiques :  
"Quand on a quelque chose à dire on s'en va dire"  
Et, les mots pour le dire, arrivant distinctement  
Après, cher maître l'assurance, des  
sentiments les plus distingués de,  
Votre, très dévoué,

J. Willems